



HAL
open science

Les multiusages d'une plaine maraîchère urbaine : proposition pour une analyse en termes de coexistence

Isabelle Duvernoy, Liliane Sochacki, Marie Boyelle

► To cite this version:

Isabelle Duvernoy, Liliane Sochacki, Marie Boyelle. Les multiusages d'une plaine maraîchère urbaine : proposition pour une analyse en termes de coexistence. Colloque international "Agricultures urbaines durables : vecteur pour la transition écologique", Jun 2017, Toulouse, France. hal-01603323

HAL Id: hal-01603323

<https://hal.science/hal-01603323>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

International congress
"Sustainable Urban agricultures: Vector for Ecological Transition"
Jean-Jaures University, June 6-9, 2017.



Synthesis of abstracts

54% of the world's population lives in urban areas (UN, 2014) and the Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) predicts that in 2050, 80% of humanity will live in the city. In this context, urban agriculture (UA) is developing largely in very different forms in the large agglomerations of the world. They support the project of food self-sufficiency and reactivate the utopia of a fertile city with edible landscapes. With the urban agri-urban project, the UA proposes the implementation of a win-win process where city and agriculture are reinvented jointly. The development of sustainable UAs, however, requires cross-reflection on issues of agronomy, environment and health, spatial planning, urban metabolism and education. This is why the international congress "Sustainable Urban Agriculture: Vector for the Ecological Transition" organized by the CERTOP and LISST laboratories brings together in Toulouse in 2017 urban agriculture actors (teachers, researchers, politicians, students, companies and associations) to present, discuss and question the various forms and functions of UA. 6 additional thematic sessions will be organized according to presentations, discussions (posters and round tables), site visits and science and society events accessible in sign language.

Session-1: Urban Agronomy

Session-2: Agriculture in Urban Projects and Experiences

Session-3: Environment and Health in Urban Areas

Session-4: Circular economy, urban metabolism and eco-engineering

Session-5: Ecological Transition

Session-6: Urban Agriculture and Training

La gouvernance alimentaire, une politique intégrée de l'agriculture à l'alimentation

La ville de Bordeaux et Bordeaux Métropole se sont associées en 2015 pour participer à une démarche pilote initiée par la DREAL Aquitaine afin de réfléchir en atelier à la constitution d'un projet alimentaire territorial et de structurer une politique de gouvernance alimentaire. Cela a permis de constituer des groupes de travail internes (nature, urbanisme, développement durable, marchés publics, régie des restaurants...) ou externes (une quarantaine de partenaires). Grâce à l'accompagnement de l'IUFN (International Urban Food Network), cela a donné lieu à une feuille de route autour de thématiques majeures : préservation du foncier agricole et installation de nouveaux exploitants, favoriser les circuits courts, faciliter la logistique d'approvisionnement, sensibiliser, former et mettre en réseau les acteurs...

En 2013 la Métropole a soutenu la création d'un carreau bio et local sur le MIN de Bordeaux (Loc'Halle Bio). En 2015 la Métropole a réalisé une carte « manger local » recensant les agriculteurs en vente directe et les autres réseaux de circuits courts (drive fermier, AMAP...). En 2016, la Métropole a ratifié le Pacte de Milan et envisage la création d'un Conseil consultatif de gouvernance alimentaire en 2017. De son côté la ville de Bordeaux est lauréate pour son Projet alimentaire territorial en 2017.

La voie de l'autoproduction, même si elle ne ressort pas directement de l'activité économique agricole, est également prise en compte dans l'action métropolitaine, par le soutien aux projets de jardins collectifs.

Explorer de nouvelles formes de production

Bordeaux Métropole est également attentive à tous les projets innovants qui combinent agriculture, agro-écologie, projets urbains, économie circulaire, lien social... : développement des petits élevages (poules, lapins ...), qui répond à une demande des habitants, et peut avoir un impact positif sur d'autres compétences métropolitaines (opération « zéro gaspi, zéro déchet »...), « zone d'agriculture urbaine expérimentale » porté par le fonds de dotation Darwin, aquaponie, permaculture...

Les multiusages d'une plaine maraîchère intra-urbaine : proposition pour une analyse en termes de co-existence

Isabelle Duvernoy, INRA, umr 1248 Agir et chercheuse associée umr 5193 Lisst- Dynamiques Rurales Liliane Sochacki, Université de Toulouse, umr 5044 Certop

Mots-clés : multi-usages, coexistence, représentations, pratiques, appropriations,

M. Yokohari (2013) identifie cinq modèles spatiaux d'agriculture urbaine, dont le maintien d'activités agricoles existantes dans des territoires qui s'urbanisent. Cette inclusion spatiale se traduit pour l'activité agricole par (au moins) trois formes de publicisation (Clément, 2012). i) L'espace agricole est un espace privé mais pas privatif (Le Caro et Kergreis, 2007). Il fait partie des espaces ouverts urbains (Banzo, 2009), fréquenté par des non-agriculteurs notamment pour les pratiques de loisirs ou sportives. (Le Caro et Kergreis, 2007, Banos, 2011) ii) Inclus dans des zones d'habitation, il entre également dans l'espace de concernement des habitants proches. iii) Enfin, en tant qu'espace ouvert et espace productif, s'y projettent des objectifs de gestion qui relèvent de la définition ou de redéfinition d'un intérêt général (Le Caro et Kergreis, 2007) : écologisation, alimentation de proximité, nature en ville etc. Ces trois formes de publicisation renvoient aux relations qui vont se nouer entre pratiques productives et habitants.

Pour étudier cet ensemble de relations, nous proposons d'utiliser la notion de coexistence, qui évoque la coprésence, le partage d'un même espace. Celle-ci est déjà employée en sociologie des mondes agricoles (Purseigle) pour répondre de la pluralité des formes d'agricultures. Nous souhaitons la transposer dans le champ de la géographie urbaine pour analyser cette problématique d'un espace agricole devenant un espace public urbain, "support de multiples interactions interindividuelles" (Escaffre, 2007). Cette communication présente les premiers éléments de cette réflexion et leur application à un cas d'étude : une plaine maraîchère au centre de l'agglomération toulousaine.

Le terme de coexistence présuppose la différence. Cette constatation initiale a une portée méthodologique. Quelles vont être les catégories pertinentes pour analyser cette coexistence, sachant qu'il peut exister des porosités entre catégories (les agriculteurs sont aussi, pour certains, des habitants urbains), ou des scissions au sein de celles-ci (les agriculteurs peuvent faire des distinctions entre-eux) ?

Par ailleurs, le terme de coexistence renvoie à différentes figures, de l'ignorance mutuelle au conflit. Nechansky (2016) en identifie quatre : indépendance ; hiérarchie ; conflit ; coopération. L'indépendance renvoie d'abord au simple cotoiement, l'usage de l'espace et des ressources n'est pas jugé concurrentiel et n'implique pas d'interaction. La hiérarchie suppose qu'une activité ou un acteur prend le pas sur l'autre, soit parce qu'il peut imposer sa volonté, soit parce que son activité est reconnue comme d'une importance plus grande. Le conflit signe l'opposition entre acteurs. Enfin, la coopération suppose, au-delà d'une simple entente entre les acteurs, une complémentarité de leurs pratiques.

Les formes de coexistence sont régulées. Les normes de comportement et d'interaction dans l'espace public urbain ont fait l'objet d'importants travaux sociologiques, en tant que composante jugée essentielle de l'urbanité (Bodnar, 2015). Cette régulation prend des formes institutionnelles : certaines activités sont explicitement autorisées, d'autres interdites. Une de voies de cette régulation est l'aménagement de l'espace, en tant que domaine d'action publique institutionnelle mais aussi, dans un sens plus courant, en tant que mise en forme de l'espace. Celle-ci joue un rôle important pour légitimer certains usages et appropriations de l'espace et en exclure d'autres (Bodnar, 2015).

La plaine maraîchère que nous étudions est située dans une boucle de la Garonne, dans une zone classée pour les risques d'inondation. Parcelles cultivées, parcelles à l'abandon et habitations s'y cotoient. Elle est surtout entourée d'espaces d'habitations, sous formes de lotissements anciens mais aussi de quartiers nouveaux, en surplomb. Enfin, elle est entourée d'espaces ouverts publics (zone verte et de loisirs, jardins familiaux). Cette plaine est située dans les projets d'écologisation (préservation de la biodiversité, restauration de la qualité des milieux....) et dans les projets alimentaires urbains de plusieurs collectivités : la commune, la métropole.

Cette communication présentera les premières études de la diversité des usages de cette plaine et des formes de coexistence entre ces usages, suivant le cadre d'analyse évoqué. Elle questionnera les aménagements de l'espace présents ou programmés dans l'optique de comprendre les formes actuelles de publicisation de cet espace ouvert

Banos V., 2011. « L'ouverture au public des exploitations agricoles en Dordogne : processus de publicisation ou diffusion des normes urbaines ? », *Norois*, 218, 1, 25-39.

Banzo M., 2009. *L'espace ouvert pour une nouvelle urbanité*. HDR en géographie, Université Michel de Montaigne - Bordeaux III.

Bodnar J., 2015. Reclaiming public space. *Urban Studies*, Vol. 52(12), 2090-2104.

Clément C., 2012. *La publicisation des espaces agricoles périurbains : du processus global à la*

fabrique du lieu. Thèse de doctorat en Géographie, Montpellier 3, ED TTSD.
Escaffre F., 2007. Espaces publics et pratiques ludo-sportives à Toulouse. In : Capron G., Haschar-Noé N., *L'espace public urbain : de l'objet au processus de construction*, PUM, Toulouse.
Le Caro Y., Kergreis S., 2007 . L'espace agricole comme espace public : accès récréatif et entretien du bocage en Bretagne. In : Le Caro Y., Madeline Ph., Pierre G., *Agriculteurs et territoires*, PUR, Rennes.
Nechansky H., 2016. The four modes of coexistence in psychology and group dynamics. *Kybernetes*, 43, 3, 371-392.

Access to Land for a New Urban Food Landscape: Vision, Challenges, Strategic Planning.

Stefano Grando and Luca Colombo

Keywords: land access, urban agriculture, social mobilisation, strategic planning

1. Introduction

The territory of the metropolitan area of Rome is marked by the presence of large portions of non-farmed land suitable for agriculture, most of them held in public hands. This creates opportunities to recover and utilise these sometime degraded spaces, with beneficial effects on job creation. In the last years a mobilisation led by the CRAT (*Roman network for access to land*, promoted by a group of young and would-be farmers) raised interest on this issue and pushed local authorities towards the distribution of portions of public land for agricultural purposes. The process was neither rapid nor smooth. The strong economic interests of private building companies, the presence of informal occupiers of the land, the complex bureaucratic procedures accompanied by political inertia often represented obstacles in the definition of the assignment procedures. However, a first result was achieved in 2014, with the publication of two tenders assigning 10 farmland units. Subsequently to the assignments, the new farmers had to face various problems, such as water scarcity and poor soil fertility conditions, the obligation to pay annual rents before earning incomes from their business, the restrictive regulation on credit and its actual provision. In a broader perspective, the mobilisation and the post-assignments problems witnessed the need for a consistent and wide-ranging food and land planning strategy having greater ambitions.

During a research conducted on land access in Rome for the EU project analysed the CRAT mobilisation and the perspectives of new and still would-be farmers. A scenario workshop was organised to explore criticalities and challenges for a more democratic, effective land access and urban agriculture policy, through a participated strategic planning exercise. This paper describes the results of this planning. Goals and action points emerging from the workshop discussions are analysed, and some suggestions are offered with regard to possible policy measures and activists' agendas.

2. The participatory workshops

The scenario workshops was articulated in two days of work. The methodology (Vervoort et al. 2014) was based on four steps: i) identification of elements of a desired future for land access and urban agriculture; ii) back-casting exercise to design a strategic plan for the objectives